

Consultation publique: Principe relatifs à l'acheminement du gaz pour les centrales de production d'électricité raccordées aux réseaux de transport de gaz naturel.

Version non confidentielle

Nous soumettons à votre analyse une réflexion qui a comme but d'enrichir le débat et clarifier certains points pour que, à terme, le système recommandé par la CRE soit le plus pertinent en vu de l'incorporation des nouveaux CCGT sur le réseau du gaz Français.

Le fonctionnement « théorique » de CCGT se base sur un mode de marche « base » ou « semi-base », avec une modulation possible en fonction des caractéristiques de son installation mais dans une plage ne justifiant en aucun cas un changement des règles existantes.

Une utilisation en mode « pointe » entrainerait des contraintes physiques très importantes sur le cycle eau/vapeur avec des conséquences néfastes pour les échangeurs. Aujourd'hui, seul un cycle ouvert avec une turbine à gaz peut démarrer/s'arrêter de nombreuses fois sans problèmes majeurs (autres qu'un vieillissement accéléré et un coût d'usage élevé) et ce sont ces systèmes qui servent comme centrale de pointe dans toute le monde.

Le fait qu'un cycle combiné existant en France puisse être exploité avec beaucoup de souplesse résulte uniquement du design unique de cette installation et de son couplage à un combustible tiers (gaz process) qui permet d'avoir un cycle eau-vapeur fonctionnant en permanence. Ce design est à notre connaissance voué à rester une exception. De plus étant donné son implantation sur le réseau (au pied de l'arrivée du pipe NORFRA) il ne perturbe pas le fonctionnement de ce dernier.

Pour les raisons mentionnées ci-dessus nous estimons que, même si un CCGT peut faire de gros appels en volumes dans une courte durée, nous ne pouvons pas les considérer comme des systèmes de pointe. Qu'un électricien affirme qu'il pourrait s'en servir occasionnellement en pointe, peut être. Qu'il affirme qu'il l'utilisera systématiquement ainsi ne nous paraît pas compatible avec une exploitation raisonnable et durable.

Si nous nous écartons de la réalité physique des CCGT, nous risquons fortement de surdimensionner le mécanisme d'équilibrage et rendre le système sous-performant et potentiellement pénalisant pour les industriels.

En simplifiant, il ne faut pas faire bénéficier aux électriciens d'une option qui serait payée par tous les consommateurs. Ceci est bien entendu inacceptable

Indépendamment de la réalité technique de CCGT et ses modes de fonctionnement, nous soulevons aussi un autre point qui risque d'avoir un impact non désirable sur le marché de gaz français.

Actuellement, le marché de gaz en France a su évoluer pour se rendre plus compétitif et liquide avec pour preuve les nombreux acteurs existants. La décision de décliner l'offre CCGT vers un équilibrage horaire globale aura un impact direct sur la compétitivité des fournisseurs alternatifs et pénalisera directement les industriels avec des profils variables.

ArcelorMittal croit nécessaire la création d'un mécanisme spécifique pour les CCGT qui puisse permettre à ces nouveaux acteurs de se fournir en gaz sans occasionner simultanément des coûts de modulation additionnels aux clients industriels. L'équilibrage journalier devrait être maintenu sauf pour les nouveaux CCGT qui devront avoir des offres spécifiques plus adaptées à leur mode de fonctionnement.